Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 113

Rubrik: Droit : succession: quand la famille perd ses repères

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Succession : quand la famille perd ses repères

Après le décès d'un père ou d'une mère, c'est tout l'équilibre familial qui vacille. Derrière son rôle formel, le notaire doit alors jouer les médiateurs.

Me François-Vincent Pradervand
Notaire à Cressier (NE)

swisNot.ch

La liquidation d'une succession mêle bien souvent deux aspects : l'un juridique et l'autre, parfois inattendu, relève davantage de la médiation.

« Tu n'as donc aucune sensibilité ? Seul l'argent t'intéresse. Il n'y a donc aucun souvenir pour toi dans cette maison dans laquelle tu as grandi ? »

Le rôle du notaire dans une succession est double. Il revêt tout d'abord le manteau de l'homme de loi : neutre, exécutant les volontés du défunt. Détaché face à des gens émus, il n'utilise que des mots complexes et des phrases alambiquées dans un contexte rempli d'émotions. Les héritiers le voudraient pourtant davantage rassurant, peut-être.

QUOI DE PLUS NORMAL ?

Puis, l'émotion passe et le concret de la succession vient sur la table. C'est alors que le notaire doit adapter son comportement et se montrer plus empathique. Les héritiers ont déjà eu l'occasion de se rencontrer plusieurs fois. Ils commencent même à se fâcher, et le notaire réunit les membres de l'hoirie. Le ton est donné. Les premières vérités tombent. C'est là, généralement, que les langues se délient… Mais, au fond, quoi de plus normal ? La personne qui maintenait un certain équilibre dans la famille, le père ou la mère, dernier survivant, est partie en laissant des instructions sur un papier. En réalité, elle laisse surtout des héritiers qui n'ont plus d'arbitre vers lequel se tourner. Ils doivent se débrouiller entre eux. Il n'y a plus l'intermédiaire du père ou de la mère, le contact est direct. Mais où donc est passée cette belle famille que rien ne pouvait briser ? Cette famille est toujours là, mais elle a perdu quelqu'un de manière subite ou à la suite d'une longue maladie. Peu importe, l'équilibre est rompu et les héritiers doivent composer avec… Imaginez une chaise à quatre pieds qui en perd un. C'est tout un équilibre à retrouver. Les héritiers cherchent alors à se retourner vers une personne en qui ils ont confiance et, surtout, qui peut les écouter. Peut-être même que cette personne pourrait assumer ce rôle d'intermédiaire qui a disparu, qui sait ?

LE POIDS DES ÉMOTIONS

Les héritiers ne choisissent pas le moment où ils reçoivent une succession. Il est rare qu'elle arrive au bon moment. Les héritiers doivent composer avec un héritage à un moment qui n'est pas nécessairement le bon, familialement, financièrement ou autre, et cela génère des tensions évidemment. Entre émotions et gestion du quotidien, les héritiers doivent composer chacun avec leur caractère respectif, leur sensibilité et, particulièrement, avec la personnalité des cohéritiers. Que leurs liens soient familiaux ou non, sanguins ou non, le décès les a rapprochés. Parfois les étincelles jaillissent, et c'est alors que le notaire doit maîtriser le feu, maintenir un dialogue et accompagner les héritiers.

Dans cette situation, et c'est là mon approche, le notaire va écouter et orienter sur un plan humain, quitte à laisser l'aspect juridique de côté, pour un temps du moins. Lors de tensions au sein d'une succession, le notaire ne va pas nécessairement imposer de force une solution. A l'inverse, il va plutôt faire comprendre aux héritiers pourquoi il est opportun de suivre tel ou tel chemin réunissant les intérêts de tous, afin que chacun puisse s'y retrouver en l'empruntant et éprouve une impression de satisfaction sans avoir nécessairement cédé.

L'ASPECT HUMAIN

Apprendre à quitter sa zone de confort pour approcher une problématique en mettant en avant l'aspect humain ?

La faculté d'adaptation du notaire et son empathie, dans la gestion d'une succession compliquée, contribueront à trouver une issue favorable et la reconnaissance chez les clients.